

La France, un eldorado touristique



► Alain Jacob

MALGRÉ LA CRISE, LA FRANCE RESTE UNE DESTINATION PRIVILÉGIÉE ET OFFRE AINSI AUX MÉTIERS DE L'HOTELLERIE ET DE LA RESTAURATION UNE BONNE SANTÉ ÉCONOMIQUE COMME NOUS L'EXPLIQUE ALAIN JACOB, PRÉSIDENT FONDATEUR D'AJ CONSEIL.

Vous avez été à la tête pendant plus de 20 ans d'importantes entreprises du secteur de l'hôtellerie et de la restauration commerciale. Pourquoi avoir décidé de créer AJ Conseil en 1993 ?

Après avoir participé à la création du groupe Elior, j'avais envie de vivre une nouvelle aventure, celle de l'entrepreneuriat. Plusieurs choix s'offraient alors naturellement à moi de par mon expérience comme ouvrir un hôtel ou un restaurant. Mais je n'étais pas réellement convaincu. Créer AJ Conseil fut pour moi l'occasion d'allier mon goût pour les RH à mon envie d'entreprendre ! A l'époque, la France ne comptait que 3 cabinets spécialisés dans les métiers de l'hôtellerie et de la restauration. Il y avait donc une place à prendre !

Pouvez-vous justement nous présenter le cabinet en quelques mots ?

95% de nos activités se concentrent autour du recrutement. Nous disposons aujourd'hui d'une base de données de plus de 38 000 candidats et en avons rencontré plus de 10 000. Nous avons réalisé plus de 1000 missions pour des profils allant du cadre manager jusqu'aux fonctions supports (commerciaux, DAF, etc). Aujourd'hui, plus de 500 entreprises nous font

confiance, en France bien-sûr mais aussi dans les DOM-TOM, en Afrique du Nord, en Afrique Noire, en Grande Bretagne ou encore au Moyen-Orient.

Enfin, nous proposons également des activités de formation et de coaching pour lesquelles nous nous sommes associés à 3 consultants externes.

Aujourd'hui basés à Paris, nous envisageons d'ouvrir un bureau en région PACA pour étoffer le maillage de notre réseau et ainsi couvrir l'axe Bordeaux-Lyon.

Les secteurs de l'hôtellerie et du tourisme ont moins été touchés que d'autres par la crise. Comment l'expliquez-vous ?

Pour les mêmes raisons que l'industrie du luxe a été, elle aussi, épargnée par la crise : grâce aux pays émergents (Russie, Brésil, Inde, Chine, etc) qui constituent la principale clientèle de l'hôtellerie et de la restauration haut de gamme. A Paris, vous remarquerez d'ailleurs que de nombreux palaces ont récemment ouvert leurs portes pour accueillir cette nouvelle clientèle.

La France reste donc une destination privilégiée malgré la crise ?

Absolument. C'est encore le pays le plus visité

au monde et Paris reste une ville mythique, que ce soit pour les touristes mais aussi pour l'organisation de séminaires d'entreprises ou de conventions. Néanmoins, si nous sommes encore le pays le plus visité au monde, les Etats-Unis et l'Espagne sont passés devant nous en termes de valeur. Il faut donc veiller à respecter un équilibre entre notre clientèle haut de gamme et notre tourisme de masse.

Pourquoi avoir choisi d'adhérer au Medef Paris ?

J'ai eu l'occasion d'assister à plusieurs réunions organisées par le Medef Paris lors de la candidature de la Ville de Paris à l'organisation des JO de 2012. L'intérêt culturel et intellectuel de ces manifestations m'a conforté dans mon choix d'adhésion en juillet 2011.